

La bravoure un peu folle, le caractère chevaleresque, loyal et tout en dehors du jeune capitaine, la vivacité de son brillant esprit, son humeur généreuse, plaisaient à cette belle et sérieuse personne, d'apparence un peu hautaine et froide, mais très sincère dans ses attachements et quelque peu romanesque au fond, comme le sont fréquemment les jeunes filles de son pays.

Serge l'avait beaucoup remarquée, et même ils avaient tous deux participé à cette flirtation mondaine qui permet aux jeunes gens de danser ensemble, de ce rencontrer souvent dans les mêmes maisons et de s'apprécier ainsi assez exactement, sans que cela engage à rien. Mais, tout en admirant sa beauté, en jouissant de la culture de son esprit et de sa conversation plus ornée que celle des jeunes Françaises, il ne croyait point trouver en elle cette grâce féminine, ce cœur aimant et tout dévoué qu'il désirait rencontrer dans celle qu'il choisirait pour compagne de sa vie.

Gwendoline, de son côté, tout en le tenant en haute estime et se trouvant flattée d'attirer les hommages d'un homme comme lui, le trouvait trop sérieux de caractère, et sentait chez lui une de ces volontés entières qu'il faut accepter et subir sans en souffrir, grâce à une tendresse, à une confiance sans bornes. Tous deux se plaisaient, mais ne pouvaient s'aimer. Les affinités sont chose si mystérieuse qu'elles échappent à tous les calculs les plus profonds comme à l'analyse la plus subtile.

Pendant des lettres de sa famille d'Angleterre vinrent obliger Gwendoline à y retourner, ainsi que missis Grenville, qui aimait trop son beau lis pour jamais le quitter volontairement.

La grande maison devint silencieuse et comme enveloppée d'un voile de tristesse ; un certain temps s'écoula, monotone et gris, sans que rien d'essentiel fût en apparence changé dans l'existence de la famille. Le baron et M^e Ardoiseau avaient de fréquentes conférences pour procéder à la liquidation de toutes les affaires, M. Anthime lui ayant laissé sa procuration.

M^{me} Valrède, souffrante, ne quittait pas Maison-Belle depuis le départ de son mari ; Serge, fort affairé en l'absence de son père, allait et venait de Paris à Brest ; toujours sombre et taciturne, il cherchait par quel moyen il atteindrait le but désiré.

Comme il arrive souvent entre gens qui vivent côte à côte sans complète intimité de cœur et de pensée, chacun des membres de la famille de Trémazan suivait, sans presque en parler, le courant de ses pensées, de ses espoirs et de ses inquiétudes. M^{me} de Rochemais, que la moiteur des hivers bretons rendait souffreteuse et rhumatisée, désirait vivement partir pour regagner son petit appartement parisien, clos et capitonné ; mais aussi elle se faisait scrupule de laisser Pascale et son père, sous